

Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 15 (1906)
Heft: 50

Anhang: Beilage zu No. 50 der Schweizer Hotel-Revue = Supplément au no. 50 de la Revue Suisse des Hôtels

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Schweizer Hotel-Revue.

Revue Suisse des Hôtels.

Les problèmes
de l'industrie hôtelière.

Dans les considérations générales sur les problèmes de l'industrie hôtelière, dans notre avant-dernier numéro (48), nous avons promis d'illustrer notre dire par des exemples tirés de la vie. C'est chose facile pour nous, nous n'avons qu'à regarder autour de nous.

Commençons par le conflit de Bâle, au sujet du temps de repos à accorder aux employés d'hôtels. Nous avons déjà mentionné la pétition des sociétés d'employés adressée au Grand Conseil pour combattre celle des patrons. La „Nationalzeitung“ à Bâle, publie un article dirigé contre la pétition des employés et dû à la plume d'un hôtelier. Les employés disent dans leur adresse que la loi sur le temps de repos existait déjà autrefois, mais qu'elle était restée lettre morte. Le correspondant de la „Nationalzeitung“ conteste ce fait, car la loi changeant le paragraphe sur le temps de repos, dans la loi sur les auberges du 19 décembre 1887, ne date que du 8 juin 1906, et le règlement attaqué par les patrons n'est que du 13 janvier 1906.

„Si la loi du 19 décembre 1887 n'avait pas été changée“, dit le correspondant de la „Nationalzeitung“, les hôteliers auraient très probablement accepté les livres de contrôle sans faire de difficultés, mais dans sa rédaction actuelle, c'est impossible, si l'on ne veut pas fournir soi-même aux tribunaux les actes d'accusation.

Quand à ce qui concerne le jour de congé de 24 heures par mois, l'expérience a démontré qu'un congé de quelques jours est plus profitable pour le personnel que 24 heures par mois, surtout pour les bons employés qui restent plus longtemps dans la même place et ne changent pas à tout moment, comme cela arrive si fréquemment de nos jours, avec une partie du personnel. Il ne faut pas oublier que dans nos propositions, nous avons déclaré être prêts à garantir une indemnité en espèces aux employés qui quitteraient leur place avant d'avoir eu leur congé, de sorte que ceux qui se croiraient lésés pourraient porter plainte. Il est faux, que par là nous voulions payer le repos et la santé des employés avec de l'argent; par sentiment d'équité, nous voulons éventuellement indemniser ceux de nos employés qui n'ont pas eu leur congé, et c'est de la mauvaise volonté de ne pas vouloir le reconnaître. Chacun sait d'ailleurs comment ces 24 heures de liberté et de repos sont trop souvent employées. Le passage disant que le jour de congé de 24 heures fait l'affaire de la prostitution, ne pouvait se rapporter aux membres des cinq sociétés qui ne se recrutent que dans le personnel masculin. L'indignation vaine de ces messieurs était donc tout à fait superflue.

Notre proposition, concernant spécialement les chefs de cuisine, tendant à consacrer par la loi l'usage du repos de midi, paraît être dans l'intérêt des employés, car ceux-ci l'approuvent dans leur contre-pétition, ce que nous constatons ici. Personne n'a dit que le personnel de la cuisine ne pouvait se remplacer, car tout le monde se remplace, mais le patron préfère occuper un remplaçant quelques jours de suite, au lieu de voir tous les mois un autre visage dans sa cuisine. Mais il se trouvera bien un mode satisfaisant les exigences des deux parties, car tout patron raisonnable tient à vivre en bonne harmonie avec son personnel et fera éventuellement des concessions, de même qu'un personnel raisonnable tiendra compte de la situation des affaires, dans ses exigences vis-à-vis de son patron.

Voilà ce que dit la presse sur la question du jour de repos des employés. Nous ajouterons ce que nous écrit un hôtelier de grande expérience: „Un de mes amis, fixé à Heidelberg dans les années de 1890-1900, me demanda un jour ce que je ferais si mes employés me posaient l'alternative, où de leur accorder un jour de congé tous les quinze jours, où d'avoir à me préparer à une grève de leur part. Je lui répondis: „Accordez le jour de congé à tes employés, mais reste le maître chez toi. Fais à l'avance une liste des jours de congé, mais ne tolère pas les employés en congé dans l'hôtel ce jour-là, et ne leur permet pas de venir à table, enfin dédaigne leur prorata de leurs traitements le salaire d'une journée.“ Les hôteliers de Heidelberg posent ces conditions-là au personnel et l'on n'entendit plus parler du jour de congé. J'avais alors deux employés, un maître d'hôtel et un secrétaire, qui parlaient beaucoup de cette revendication. Je leur répondis: „Si vous réussissez à l'obtenir, je serai obligé de prendre un ou deux domestiques de plus, et mes collègues aussi. Nous nous associerons pour avoir des remplaçants sous la main. Ces remplaçants formeront bientôt une nouvelle catégorie dans le personnel d'hôtel, ils se perfectionneront, et tous les employés sans place en feront bientôt partie. Dès qu'il se trouvera parmi eux un bon employé, l'hôtelier s'exprimera de l'engager définitivement et renverra un autre employé moins habile. Si la liste des remplaçants est toujours bien fournie, ce qui est probable, il arrivera que beaucoup d'hôteliers

prendront un employé à l'année de moins pour occuper un ou deux remplaçants dans les moments de presse. Il se pourrait fort bien qu'il vienne un jour où vous aurez trop de temps libre et où l'on ne vous engagera comme les domestiques de place qu'au jour et à l'heure. L'employé consciencieux et habile aura de l'ouvrage et pourra faire des économies, tandis que nous serons débarrassés des mauvais employés. Que mes collègues fassent observer la loi à la lettre, c'est-à-dire qu'ils ne permettent pas à leur personnel de passer les jours de congé à la maison, qu'ils ne les admettent pas aux repas, que dans le contrat d'engagement ils stipulent que les jours de congé ne seront pas payés et qu'avant tout ils tiennent à ce que les neuf heures de repos ininterrompu, comme dit la loi, soient employées comme temps de repos et non en promenades, en flâneries, en heures de jeu et de libations, afin que le lendemain les employés soient capables de remplir leur service. Vous verrez que dans ces conditions, ils seront moins difficiles pour les jours de congé. Les ouvriers d'aujourd'hui oublient trop que pour manger à sa faim en hiver, il faut semer au printemps, travailler en été et récolter en automne.“

Ce sont là les réflexions d'un hôtelier retiré des affaires aujourd'hui, que ses employés estimaient parce qu'ils étaient bien traités chez lui et que le temps passé dans sa maison les préparait bien à devenir patrons à leur tour. Malheureusement les rapports patriarcaux entre patrons et employés deviennent de plus en plus rares et chacun défend un point de vue toujours plus étroit. Comment résoudre le problème social qui s'ensuit, pour ne faire tort ni aux uns ni aux autres? Qui en trouvera la solution?

Passons à un autre point. L'on parle aujourd'hui beaucoup d'antimilitarisme. De jeunes citoyens suisses, entraînés par les théories d'anarchistes étrangers refusèrent d'obéir à tout ordre de marche de la Confédération. A cette occasion, la presse du jour publia des articles attaquant „un autre genre d'antimilitaristes“. Ainsi, l'on pouvait lire dans la „Basler Zeitung“ du 25 août 1906, ce qui suit:

„Nous entendons par là les patrons qui punissent l'employé ou l'ouvrier qui fait son service militaire en lui imposant des conditions désavantageuses pour lui. Il y a malheureusement des patrons qui considèrent l'entrée au service militaire comme motif suffisant pour renvoyer leurs employés, qui agissent comme des hommes sans entrailles, et qui n'ont pas honte de mettre sur le pavé des employés et des ouvriers qui ont le seul tort d'être des soldats suisses. Existe-t-il des antimilitaristes plus méprisables? L'on devrait croire qu'en Suisse des hommes de cette trempe seraient exposés au mépris de tous. Il n'en est malheureusement rien, l'opinion publique à cet égard est beaucoup trop complaisante. Il y a nombre de petites et de grandes maisons, et des maisons de bonne réputation qui font des contrats moins avantageux avec les employés et les ouvriers faisant leur service militaire, qui leur cherchent noise au moment du service militaire ou qui les renvoient. Combien de fois n'arrive-t-il pas que le milicien suisse qui cherche de l'ouvrage a de la peine à en obtenir, seulement parce qu'il sera appelé quelquefois sous les drapeaux. Que de fois le fait ne s'est-il pas produit que des ouvriers perdaient leur place uniquement parce qu'ils devaient servir leur patrie quelques semaines.“

„Tout cela sonne fort bien, c'est dit pathétiquement avec tout le sentiment d'un patriote, et nous n'en aurions pas parlé si l'on n'avait pas donné à entendre que cela se faisait surtout dans le monde des hôteliers. Il est vrai que plus d'un hôtelier engage de préférence des employés exemptés du service militaire, mais il le fait parce qu'il a de bons motifs pour agir de la sorte. Plus d'un hôtelier qui au début de sa carrière ne faisait aucune difficulté pour le service militaire de ses employés, s'est vu forcé dans le cours des années d'en venir là, tout en restant un très bon patriote. L'hôtelier dont nous reproduisons les réflexions plus haut, dit sur ce problème ce qui suit:

„Il serait intéressant d'ouvrir une „enquête“ sur ce que traverse un hôtelier en fait d'ennuis, d'expériences fâcheuses et de pertes. Je puis illustrer ce sujet par une petite histoire. Un jour, en 1890, je me trouvais en voyage, je fis route avec un de mes collègues qui occupe un haut grade dans l'armée suisse. A cette époque, l'un de mes sommeliers, mon concierge et l'un de mes portiers étaient au service militaire. Je lui demandai donc: „Mon-sieur le colonel, comment est-ce que vous vous y prenez avec les employés qui font du service militaire? Il me répondit en souriant: „Ce n'est pas moi qui engage le personnel, c'est l'officier de mon directeur, s'il n'engage pas d'employés faisant le service militaire, je n'y peux rien, je ne puis le forcer à le faire“. Aussi la majorité des cuisiniers, des sommeliers et des portiers de cet hôtel sont des étrangers. Je discutais cette question dernièrement avec un collègue de grande expérience. Il me raconta: „Il y a quelques années, nous avions au Kursaal un caissier-secrétaire suisse. En deux ans, il fit

4 mois de service militaire. Mais lorsqu'il vult devenir aspirant et consacrer au service encore plus de mon temps, tandis qu'il avait tout son traitement, je trouvai la chose exagérée et lui donnai son congé.“ Un hôtelier me racontait que son employé avait fait son service de recrue au printemps, en automne le rassemblement de troupe, et qu'il exigeait en outre 15 jours de congé pour se reposer de ses fatigues. Quand le patron pourra-t-il se reposer? Peut-être que le gouvernement bâlois règlera aussi ce point et donnera le bon exemple à toute la Suisse.“

Les réflexions si originales d'un homme du métier nous montrent combien il est difficile pour l'hôtelier de ne pas essayer le reproche d'être un „antimilitariste“ de ce genre. En tout cas, il n'y a que les hôteliers qui ont déjà fait fortune qui peuvent se payer le luxe d'avoir des employés faisant du service militaire; pour celui qui travaille pour vivre, c'est une chose impossible. Les hôteliers riches peuvent ne prendre que des employés faisant le service militaire et leur payer leur salaire entier durant le service, et peut-être encore des gratifications pour les récompenser d'aider leur patron à jouer un si beau rôle patriotique. Cela peut être parfois très agréable de jouer ce rôle, mais en général l'hôtelier est comme tous les autres commerçants, il pense: „Charité bien ordonnée commence par soi-même“.

Nous voudrions encore faire ressortir la conclusion du collègue cité plus haut, car il y a tout un problème dans la question si simple d'apparence: „Quand le patron peut-il se reposer?“

Quel est l'employé qui pense à cela, quoique pour lui il n'ait pas peu d'exigences. Lequel d'entre eux sait trouver la limite entre les besoins et les droits du patron et des salariés? Est-ce que les employés ou leurs sociétés se rendent compte quand ils posent leurs conditions que les patrons sont aussi des hommes et que la prospérité du patron et de l'employé dépend d'une répartition juste des droits et des devoirs des deux partis?

Nous pourrions poser encore plus d'une question à ce sujet, sans recevoir de réponse satisfaisante. Nous y renonçons, car celles que nous avons posées invident suffisamment à la méditation. Il faut espérer pour les employés que l'Etat ne règlera jamais le temps de repos des patrons, comme le proposait ironiquement notre correspondant, car les employés en supporteraient les conséquences.

Pour terminer nous voudrions montrer ce que deviendront les hôtels dans l'avenir, ou du moins une catégorie d'hôtels. Ils seront appelés à jouer un rôle immense dans la société de l'avenir en leur qualité de temples de l'hyménée, dans le sens le plus idéal du mot, plaisanterie à part. En France, il vient de se fonder une Compagnie sous le nom de „l'Elite“ à la tête de laquelle est M. A. Pichon. Cette Compagnie se propose de travailler à l'amélioration de la race humaine, par sélection, ainsi que cela se pratique avec succès pour les animaux. On choisit avec beaucoup de soins, 50, 100, 200 personnes de chaque sexe, et ils se rencontrent dans un hôtel. Ces réunions durent environ une semaine sous la direction des employés de l'Elite. Dans ces réunions, les jeunes gens peuvent apprendre à se connaître, choisir leur compagne, et se marier plus tard en toute sécurité. Il est inutile de dire que dans ces hôtels arrangés exprès dans ce but, les lois de la morale et de la convenance sont rigoureusement observées.

Il s'agit donc de retrouver le paradis perdu, et ce sont les hôtels qui rempliront ce but. Nous félicitons déjà aujourd'hui tous ceux qui pourront contribuer à cet heureux état de choses. Peut-être créera-t-on des temples de l'hyménée aussi en Suisse, qui ne manque pas de sites enchanteurs pour les recevoir, pourvu qu'il se trouve des adeptes prêts à croire à cet évangile. A.n.

Le boycottage de la Suisse.

Nous trouvons dans la „Feuille d'avis de Montreux“ l'article qui suit:

Le comité de l'Automobile-Club de France a chargé ses délégués à la réunion de l'Association des Automobiles-Clubs, qui aura lieu le 15 courant à Paris, de voter pour le maintien de la mesure de boycottage prise contre la Suisse l'année dernière.

Les délégués de l'Automobile-Club de Suisse ont justement pour mission, d'obtenir la suppression du fameux boycottage!

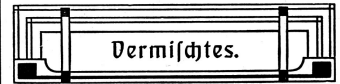
Néanmoins, tout espoir n'est pas encore perdu, la plupart des Clubs étrangers ayant l'intention d'appuyer la demande des délégués de l'A.-S.-C.

La „Gazette de France“ a publié, il y a quelque temps, sous le titre „Automobilisme“, un article malveillant pour notre pays. M. A. Navazza, directeur du Touring-Club suisse, lui a répondu, rectifiant les trois points sur lesquels portait l'article:

„1. Les hôteliers suisses ne se plaignent pas du tout cette année et n'ont jamais fait une saison plus fructueuse.“

2. Les automobilistes étrangers sont venus plus nombreux que jamais dans notre pays. Mieux que personne nous pouvons vous le certifier, le Touring-Club suisse ayant délivré en viron un tiers de triptyques de plus que les années précédentes.

3. Les hôteliers de Genève n'ont à aucun moment fait une campagne, violente ou non, afin que les autorités cantonales se montrassent moins malveillantes envers les automobilistes, pour l'excellente raison que les autorités genevoises ont de tout temps manifesté les meilleures dispositions à l'égard des chauffeurs.“



Die Impfung des Champagners.

Wir lesen in den „Münchener Neuesten Nachr.“: In der Champagne, wo man noch immer unablässig bemüht ist, dem weltberühmten Erzeugnis dieser sonst von der Natur nicht gerade reich bedachten Landschaft neue Verbesserungen zuteil werden zu lassen, spricht man neuerdings sogar von einer Chirurgie des Champagnerweines. Die Aufgabe, die sich die „Wissenschaft“ gesetzt hat, zielt darauf ab, durch den Kork der Flasche hindurch in den Champagner, der bereits in Gärung übergegangen ist, also unter einem Kohlendruck von etwa 5 bis 6 Kilogramm steht, gewisse Flüssigkeiten einzuführen, ohne dass irgend etwas von dem flüssigen oder gasigen Inhalt der Flasche entweichen kann. Die Stoffe, die man eventuell hinzuzufügen geneigt sein könnte, wären Lösungen von Gerbstoff, Alkohol oder verschiedene Fermente oder andere chemische Verbindungen. Es könnte wünschenswert erscheinen, eine gewisse Menge des Weins durch einen anderen Wein zu ersetzen. Bis jetzt sind die einmal verkorkten Flaschen, in denen der Champagner der Gärung überlassen wird, der Vin sur lattes, wie die Fachleute sagen, ein *noli me tangere* gewesen. Nachdem die zweite Gärung beendet war, musste das Ergebnis einfach hingenommen werden, ob es nun gut oder schlecht war, und die Leute, die sich eine wirkliche Feinschmeckerei im Champagner haben aneignen können, werden diesen unvollkommenen Zustand oft mit ihrem Gaumen herausgefunden haben. Die in Paris erscheinende „Allgemeine Rundschau der Wissenschaften“ beschreibt jetzt ein neues, von Bourgeois erfundenes Verfahren, das vielleicht eine Umwälzung in der Fabrikation des Champagners herbeiführen wird. Es besteht in einer Maschine zur Impfung des Weins in den Flaschen, die sich in Epernay bereits in Gebrauch befindet. Der Kork wird an einer Stelle, nachdem er dort von etwa faulig gewordenen Teilchen der Oberfläche, die zur Verunreinigung führen könnten, gesäubert worden ist, von einer langen hohlen Nadel durchbohrt. Mit Hilfe dieser Nadel wird diejenige Flüssigkeit, die man dem Wein zuzusetzen gedenkt, unter einem Drucke eingeführt, der dem im Innern der Flasche herrschenden Druck in genügendem Grad übertrifft. Die Nadel vermag in ihrem Hohlraum 1 bis 2 Kubikzentimeter zu fassen. Das durch den Stich verursachte Loch wird sofort durch einen kleinen Splitter von hartem, mit Paraffin überzogenem Holz vollkommen luftdicht wieder verschlossen. Man kann Flaschen auf diese Weise mehrmals impfen, ohne dass, selbst nach Monaten, der geringste Verlust an ihrem Inhalt stattfindet. Wer in die Geheimnisse der Champagnerbereitung nicht eingeweiht ist, wird es nicht gerade für wünschenswert halten, dass durch ein derartiges Verfahren dem Wein irgendwelche Chemikalien zugesetzt werden können, und wird vielmehr glauben, dass dadurch der Verfälschung Tür und Tor geöffnet wird. Es handelt sich aber doch um etwas Anderes. Bei der Gärung des Weines entstehen gewisse Ausscheidungen und Niederschläge, die von den französischen Fachleuten als Baren und Masken bezeichnet werden, die zu beseitigen oder unschädlich zu machen, für die Güte des endgültigen Weins von grösster Wichtigkeit ist. Ausserdem entstehen auch während der Gärung gewisse besondere Verbindungen, die das Produkt verderben können. Diese ungünstigen Einflüsse können auf chemischem Wege, ohne dass eine irgendwie gesundheitsschädliche Wirkung ausgeübt wird, aufgehoben werden, aber nur, wenn der Wein, ohne dass die festverkorkte Flasche geöffnet wird, zugänglich ist. Diese Möglichkeit aber gibt das neue Impfverfahren, das, wie gesagt, als Chirurgie des Champagners benannt worden ist.

Ein Hauptmann von Köpenik in der Schweiz. In einem interessanten Aufsatz berichtet Dr. Krüche in der Zeitschrift „Das Wort als Erzieher“ (Gmein Verlag München): An einem schönen Sommerstage des Jahres 1887 wurde das gesamte Bahnhofspersonal eines der vornehmsten Badoorte der Schweiz in grossen Schrecken versetzt; denn ein „Bevollmächtigter des schweizerischen Bundesrates“ erschien daselbst plötzlich zu einer „Revision“ und wütete geradezu unheimlich unter den Beamten des Bahnhofs. Obwohl der Mann nichts weniger

als schweizerisch sprach und aussah und obwohl er keinerlei Vollmacht vorlegte, gehorchte ihm seltensamerweise Alles. Denn in seinem ganzen Wesen lag etwas so Beherrschendes und Zielbewusstes, dass der Kassier, der Bahnhofinspektor, ja sogar der anwesende Baingenieur unwillkürlich unter seinem Banne standen. Die Kasse wurde versiegelt, aber nicht mitgenommen, jeder Beamte erhielt eine fürchterliche, übrigens von Sachkenntnis im Beförderungswesen zeugende Strafpredigt, und endlich wurde von dem Herrn Revisor in dem gerade einfahrenden Schnellzug ein Abteil I. Klasse requiriert. Zwei englische Damen, die vergeblich mit Beschwerden bei ihrem Gesandten drohten, wurden in ein anderes Abteil kommandiert. Während dem liess der Herr Revisor den Lokomotivführer, bei dem er sofort irgend eine vorschriftswidrige Behandlung der Lokomotive konstatiert hatte, mit dieser eine Probeahrt auf den Geleisen anstellen, wobei das gesamte Personal einschliesslich Bahnhofinspektor mitwirken mussten und das vor Verwunderung sprachlose Reisepublikum zuschaute. Endlich gestattete der Herr Revisor huldvoll die Weiterfahrt, schwang sich in seinen Wagen erster Klasse, schnitt aber bei der Abfahrt so seltensamerweise, dass es den Beamten sonderbar zu Mute wurde und sie erst jetzt darauf kamen, dass er ja gar keine Legitimation vorgezeigt hatte und dass eigentlich keine plausible gesetzliche Ursache zu dieser seltensamen Revision vorlag. Man telegraphierte also an die nächste Station, aber — das Abteil war leer. Einige Tage darauf lief bei der Polizei in St. Gallen die Meldung ein, dass ein etwa 50jähriger, ziemlich gewöhnlich aussehender, aber sehr selbstbewusster Herr höchst bedenkliche Dinge in einigen guten Hotels getrieben habe. Er hatte in einem bekannten Luftkurort dieser Gegend sich ohne weiteres zu einem vornehmen österreichischen Offizier und seiner Gemahlin gesetzt, binnen einer Viertelstunde bei der gesunden Dame ein Frauenkleid schleimster Art vermutet, sich als bekannter Frauenarzt vorgestellt und das Ehepaar zu einer fachmännischen Untersuchung in ihre Gemächer genötigt. Nachdem er hier den Fall genau untersucht, die sonderbarsten und zweideutigsten Verordnungen gegeben und ein Honorar von 100 Franken eingestrichen hatte, war er in das nächste Hotel gegangen und hatte dort bei der sehr ehrbaren und verständigen Hotelbesitzerin in ebenso kurzer Zeit dasselbe durchgesetzt. Beide geängstigten Frauen wandten sich nun erst an einen ortsgewässenen Arzt und erfuhren von diesem, dass die ganze Sache auf einem ungeheuren Schwindel beruhte. Der Held dieser seltsamen Abenteuer war ein von dem kleinen Vermögen seiner Frau lebender früherer Postbeamter des mittleren Dienstes, der an periodischer Manie litt, die sich ungefähr alle 8 bis 9 Monate einstellte und stets solche übermütige, oft etwas faunisch gefärbte Streiche auslöste, so dass seine Überführung in eine geschlossene Anstalt jeweils nötig wurde.

Mark Twain und die heutige Herrenmode. Wir denken, es wird die Leser der „Hotel-Revue“ auch interessieren, wie Mark Twain, der berühmte amerikanische Humorist, über unsere Herrenanzugmode denkt. Er erschien kürzlich, bei schneidender Kälte, im Kongress in einem Anzug, den man an dieser Stelle sonst nicht gewöhnt war, nämlich in einem weissen Flanellanzug. Daraufhin konnte es in Amerika nicht ausbleiben, dass man ihn interviewte. Ein Mitarbeiter des New-York Herald hat Mark Twain besucht und dieser benutzte diese Gelegenheit, auf diesem Wege der Menschheit seine Anschauungen über männliche Kleidungsformen mitzuteilen. Er zieht die hellen, leuchtenden Farben den dunklen, düsteren vor, die dem Menschen doch nur ein melancholisches Aussehen gäben. „Wenn ein Mann 71 Jahre alt wird, wie ich es nun bin“, erklärte er, „darf er es sich schon erlauben, sich so anzuziehen, wie es ihm behagt, ohne die Kritik fürchten zu müssen. Die beste Kleidung, die ich je gesehen, trägt man auf den Sandwich-Inseln; dort legt bei besonders festlichen Anlässen kein Mensch etwas anderes an als — eine Brille. In zweiter Linie würde ich die mittelalterliche Kleidung vorziehen mit ihren leuchtenden Farben und dem bunten Federschnitt. Immer wenn ich ins Theater gehe und die Männer mit diesem abscheulichen

Gesellschaftsanzug sehe, so muss ich an einen Schwarm Raben oder Krähen denken. Ich sehe nicht ein, warum die Männer keine hellfarbigen Gewänder tragen wollen, und insbesondere in den dunklen Wintermonaten.“

Die Gefahren des Lifts. Das unangenehme Gefühl, das der Ungewohnte empfindet, wenn er zum erstenmal in einem schnell herabsinkenden Fahrstuhl sich befindet, werden viele aus eigener Erfahrung kennen. Aus New-York wird jetzt ein Fall berichtet, wo eine Dame eine Liftfahrt mit ihrem Leben bezahlen musste. Mrs. Henion aus Morristown, New-Jersey, war mit ihrem Gatten zum erstenmal nach New-York gekommen und hatte im zehnten Stock eines Wolkenkratzers Einkäufe gemacht. Zum Abstieg benutzte man den Lift. Der Wärter schloss die Tür und der Fahrstuhl setzte sich in Bewegung. Das schnelle Sinken übte auf Frau Henions Nerven einen furchtbaren Einfluss aus. Die paar Sekunden der Fahrt genühten, um einen Nervenfall hervorzurufen. Alle Bemühungen ihres Gatten, ihr Angstgefühl zu beseitigen, waren erfolglos; erst als man sie unten an die frische Luft brachte, schien sie sich zu erholen. Sie bemühte sich auch, die Sache zu vergessen; aber nach wenigen Tagen stellte sich infolge der Nervenerschütterung ein Kindlakenkrampf ein und alle Rettungsversuche scheiterten. Dabei handelte es sich nicht um einen kränklichen, nervösen Menschen, denn Mrs. Henion hatte sich bis zu dem Tage dieser unheilvollen Fahrstuhlfahrt voller Gesundheit und eines beherzten Temperaments erfreut. Der Fall erregt in medizinischen Kreisen grosses Aufsehen und die Aerzte empfehlen Frauen und Kindern, erst durch kurze Fahrstuhlfahrten ihre Nerven zu schulen und abzuhärten, ehe sie die schnellfahrenden Lifts eines Wolkenkratzers benutzen.

Die Wahrscheinlichkeit einer allmählichen Klimaänderung, insbesondere die Annahme, dass Wasserführung und Niederschläge in der gemässigten und subtropischen Zone einen langsamen Rückgang zeigen, hat Professor Götz (München) schon früher auf Grund historisch-geographischer Forschungen erörtert. Neuerdings hat er in der „Meteorologischen Zeitschrift“ auch physikalische Gründe dafür beizubringen versucht, dass der heutige Festbodenbewohner über weniger Wasser verfügt, als sein Vorgänger vor etlichen Jahrtausenden, ja zum Teil als vor 5000 Jahren; vor allem, weil das Wasser in den höheren Bodenlagen langsam schwindet. Die zur Bekräftigung dieser Anschauung hervorgehobenen Argumente sind jedenfalls beachtenswert, wengleich nicht vergessen werden darf, dass eine ganz einwandfreie und zahlenmässige Beweisführung nicht möglich ist. Auch fehlt es nicht an gewichtigen Stimmen, die jede Klima-Änderung innerhalb historischer Zeiten leugnen. Von den Vorgängen, die ein beschleunigtes Tiefersinken des Niederschlags und damit eine Verminderung der Feuchtigkeit der obern Bodenschichten bedingt haben, ist zunächst die nach Hunderttausenden von Quadratkilometer zu zählende Einschränkung der Waldfläche zu nennen. Nicht nur in horizontaler, sondern auch in vertikaler Richtung ist eine solche Entforstung erfolgt; ein Sinken der obern Baumgrenze seit etlichen Jahrhunderten konnte in den Alpen, auf dem Balkan, der Tatra und im schottischen Hochland nachgewiesen werden. Dazu kommt als zweiter bedeutender Faktor die Vergrößerung der Gesamtläche von Wasser, da zahllose Seen seit dem Diluvium kleiner geworden oder ganz verschwunden sind und ungeheure Sumpfsenke- und Moorflächen entwirrt sind. Dadurch wird das Sickerwasser, das vordem dem Boden der Umgebung in so weitreichender Menge zukam, ganz wesentlich vermindert. Auch wird aus allen Sumpflächen, die man durch Ableitungsgräben und Kanäle zu nutzbarem Areal umschuf, das stets neu herzubringende Wasser wesentlich rascher zum Meere geführt als es vordem möglich war.

Als sehr wirksam für die Wasserverminderung des Festbodens hält Götz den Umstand, dass die Verwitterung des Bodens durch eindringendes Wasser, Frost, scharfe Temperaturkontraste immer weitere Fortschritte macht. Jede Mehrung des Verwitterungsbodens dient zu einer vermehrten Aufspeicherung des Wassers

in dieser Schicht. Durch die vielen Spaltchen und kleinen Risse der Gesteinsmassen verteilt sich das einsickernde Wasser in einem grösseren Volumen der Erdlagen als früher, so dass sich eine grössere Menge unterhalb der Oberflächenschicht bewegt. Götz glaubt daher, dass allmählich ein Tiefersinken des Sicker- und Grundwassers stattfindet und dass hierdurch die oberste Verwitterungsschicht im allgemeinen an Durchfeuchtung einbüsst. Eine weitere Folge ist, dass in die Luft eine geringere Menge von Wasser dunstförmig entweichen kann, als dies vor etlichen Jahrtausenden der Fall war; der Wasserdampfgehalt der Luft muss also abnehmen. Als Wirkung der so geänderten Luftfeuchtigkeit wird — wenigstens ausserhalb des Tropengürtels — eine wenn auch sehr mässige Verstärkung der Temperaturgegensätze der Jahreszeiten und zwischen Tag und Nacht sowie eine Abnahme der Gesamtmenge der Niederschläge gegen früher erwartet.

Vom Geruchssinn der Frauen. Ein gelehrter englischer Arzt hat die Entdeckung gemacht, dass die Frauen im allgemeinen von Weinen nur wenig verstehen; sie können, wenn sie sonst auch noch so geschult sind, nur selten unterscheiden, ob ein Weinchen gut oder schlecht ist. Um die Ursache dieser betrieblenden Inferiorität des weiblichen Geschlechts festzustellen, machte der Doktor verschiedene Experimente, die den Beweis lieferten, dass der Geruchssinn der Frauen an Sensibilität weit unter dem der Männer steht. Die Experimente wurden auf folgende Weise gemacht: Man mischte verschiedene Essenzen mit reinem Wasser und ergründete z. B., dass der Mann Zitronenessenz noch aus einer 200,000 mal vergrösserten Quantität Wasser „herausriechen“ konnte, während die Frau die Essenz erst bei einer fünfmal kleineren Quantität Wasser entdeckte.

Budget d'hôtel. „A New-York, nous disait un des grands propriétaires d'hôtels, de passage à Paris, nous sommes obligés de renouveler en partie tous les douze mois notre argenterie, notre linge, serviettes, draps, taies d'oreillers, etc. Renouveler n'est pas le mot exact. J'entends recompléter.“

— Comment?
— Mon Dieu, c'est tout simple. Les voyageurs qui descendent chez nous et qui paient 25 francs, 50 francs par jour, appartiennent tous, ou presque tous, à la classe aisée. Sont les kleptomanes et les aventuriers, — mais il y en a bien peu, — aucun ne songe à dérober, mais ils aiment à emporter un souvenir.

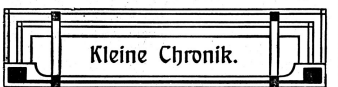
— Vous donc cette petite cuiller à café en argent ciselé, dit la jeune mariée à celui dont elle porte le nom depuis l'avantveille. C'est charmant, n'est-ce pas?
— Le garçon de service a compris. Il enveloppe avec soin la cuiller et la met à la portée de la dame qui n'oublie pas le pourboire.“

— Certes, c'est un larcin, mais si petit! car la cuiller n'est pas grande, et d'ailleurs, les voyageurs partis, le garçon complice nous prévient. Pouvaît-il laisser sortir la jolie mariée avec un regret dans l'âme? Au surplus, nous n'y perdons guère, car la note d'hôtel a prévu le cas.

— Et vous faites votre inventaire d'argenterie...
— Deux fois par an: au commencement du printemps et à l'entrée de l'automne.
— Et vous constatez un déficit? ...
D'environ 5 pour cent. ...

— Par an?
Oh! non, par mois. C'est curieuse, tous les sexes, tous les âges, toutes les professions se passent la fantaisie du souvenir. Une expérience d'un quart de siècle nous a prouvé qu'il n'y avait qu'à fermer les yeux.
— Mais vous les ouvrez pour l'addition?
— Evidemment.“

(Le cri de Paris).



Silvaplana. Das Hotel Post hat sich mit Rücksicht auf den Sport für den Winterbetrieb eingerichtet, der am 16. Dezember eröffnet wird.

Andermatt. Das Hotel Krone ist in allen Zimmern mit Zentralheizung versehen worden und bleibt wie früher schon für Wintergäste offen.

Frutigen. Das Hotel Falken wird von Herrn Jean Stoller, Chef de service am Bahnhofuffet Luzern, übernommen.

Oberhofen. Das Hotel Victoria ist von den Geschwistern von Arx, Inhaber der Pension Kastanienbaum am Vierwaldstättersee, käuflich erworben worden.

Lötschbergtunnel. Der Bundesrat hat die Pläne für den Tunnelbau durch den Lötschberg genehmigt und es steht daher ihrer Ausführung nichts im Wege.

Stans. Das Hotel „Engel“ ist lt. „Nidw. Bot.“ von dem Besitzer, Hru. A. Simon, Hotel „Zentral“, Luzern, an den bisherigen Pächter, Hru. Alb. Bühler-Hüsler, verkauft worden.

Zweimilien. Die im Bau befindliche Pension Monbijou am Montreux-Platz soll auf nächste Sommersaison eröffnet werden. Die bestehenden Hotels haben sich auch für den Winterbetrieb eingerichtet. Ein Skirennen soll im Januar 1907 abgehalten werden.

Heimatschutz in Bern. In einer Eingabe an die städtische Bauverwaltung stellt die Heimatschutzsektion Bern das Gesuch, bei Neubauten in der Altstadt dahin zu wirken, dass sie sich mehr als je jetzt dem Charakter der Berner Altstadt und dass ein Neubau nicht sowohl ein Bauwerk für sich, als einen Bestandteil des Ganzen bilden möge.

Bodensee-Fischerei. Der Blauflechten-Massenfischfang auf dem Bodensee wurde am Montag und Dienstag mit enormen Fangergebnissen fortgesetzt. Über 13,000 Stück konnten an die Hoffischhandlung von A. Langenstein in Friedrichsthal bis jetzt schon abgeliefert werden. Wenn die Wetterlage ihren ruhigen Charakter behält, dürfen noch mehrere Tage grosse Fänge zu erwarten sein.

Bergführerwesen in Graubünden. Wir lesen in einer Bündner Korrespondenz der „Basler Nachr.“: Im Jahre 1902 hatte der Grosse Rat über das Bergführerwesen eine Verordnung erlassen. Da wurde aber aus den Kreisen der Hoteliers und der Klubisten sofort die Klage laut, dass die Besatzung ungenügend. Infolgedessen verlangte der Grosse Rat vor einem Jahr von der Regierung eine Vorlage, der das Obligatorium des Führerpatentes zu Grunde gelegt und worin finanzielle Beiträge des Kantons an die Führerklub, die Führerverversicherung und die Führerkasse festgelegt werden. Die Regierung arbeitete eine solche Vorlage aus und der Grosse Rat hat sie mit unwesentlichen Änderungen angenommen. Sie ist als Gesetzentwurf erklärt worden und hat daher die Volksabstimmung zu passieren. Diese sollte kaum gefährlich werden, denn das Gesetz ist ziemlich harmloser Natur. Etwachen Anstoss möchte vielleicht das Patentobligatorium erregen, allein es ist nicht die Meinung des Grossen Rates, dass es so gar streng zur Anwendung gelangen, sondern nur auf Hochgebirgstouren und auf Personen angewandt werden solle, die die Hochgebirgsführung berufsmässig unter öffentlichem Anerkennen hierzu treiben.

Der Fremdenverkehr am Wallenstättersee und im St. Galler Oberland war jüngst Gegenstand der Besprechung einer Versammlung der dortigen Verkehrsvereine. Es soll eine Steigerung des Fremdenverkehrs während der Frühjahrsmonate angestrebt werden. Als passende Mittel hierzu wurden laut Bericht der „N. Z.“ vorgeschlagen: Schaffung geeigneter Unterkunftsgelegenheiten; Anwendung einer planmässigen Reklame in Wort und Bild, bessere Unterstützung des Verkehrswezens durch die Gemeinden, Erzielung guter Eisenbahnverbindungen. Erstrangung besserer Anschlussverhältnisse an den Schnellzugverkehr; Besetzung der Fahrplankonferenzen u. s. w. Kantonsrat Simon hob speziell die dringende Notwendigkeit der Einführung eines späten Abendzuges ab Sargans nach Weesen eventuell Zürich mit Anschluss an die in Sargans einlaufenden letzten Züge von St. Gallen und Chur hervor. Herr Ziltener erblickte in der Belebung des Wallenstätter Sees eine fahrlanmässige Dampfschiffahrt ein sehr geeignetes Mittel zur Hebung des Fremdenverkehrs. Nach längerer Diskussion beschloss die Versammlung mit Einmütigkeit die Vorschläge zur nähern Prüfung und Begutachtung der Kommission zu überweisen. Betreffend Dampfschiffahrt auf dem Wallenstätter See eine fachmännische Expertise angeordnet werden.

Reklame. Le Grand Conseil du Valais vient de voter, en premier débat, la loi sur les affiches-réclames. Voici (d'après la „Feuille d'avis de Montreux“) les dispositions principales de cette loi qui intéresse toutes les communes du pays de la beauté de notre pays, profanée par les affiches-réclames: Sont considérés comme affiches tous écrits placards ou „inscriptions“ de quelque nature qu'ils soient (manuscrits, imprimés, peints ou gravés sur papier, toile, bois, verre, métal, pierre ou rochers) exposés à la vue du public. Toute affiche doit être placée à une hauteur de mètre carré payera par mètre carré ou fraction de mètre carré, deux francs par année et par exemplaire, la commission propose d'ajouter: celles de deux mètres carrés payent 5 francs par mètre carré et fraction de mètre carré. Les affiches sur papier simple, d'une superficie ne dépassant pas un mètre carré, placées, à titre temporaire, pour une durée inférieure à 8 jours, sont assujetties à un timbre fixe de 20 cent. par exemplaire. Celles qui sont destinées à être exposées pendant plus de 8 jours paient par exemple un droit de timbre de 60 centimes pour une durée de 8 jours à un mois et d'un franc pour chaque mois au sus. Toute affiche qui présente l'esthétique et nuitrait au paysage, est interdite.

An die tit. Inserenten! Gesuche um Empfehlung im redaktionellen Teil werden nicht berücksichtigt. — Reklamen unter dem Redaktionsstrich finden keine Aufnahme. — Ein bestimmter Platz wird nur auf längere Dauer und gegen einen Zuschlag von 10 bis 25% reserviert

Plüsch u. Samte 90 Cts.

bis Fr. 56.80 p. Met. — **Seid. Mantelplüsch** — sowie stets das Neueste in schwarzer, weißer u. farbiger
„Henneberg-Seide“ u. 95 Cts. bis Fr. 25. — p. Met. — glatt, gefaltet, farctiert, gemuffert, Damaste etc.
 Seiden-Damaste u. Fr. 1.30 — Fr. 25. — Ball-Seide u. 95 Cts. — Fr. 25. —
 Seiden-Bastkleider p. Robe „ „ 16.80 — „ 85. — Braut-Seide „ Fr. 1.35 — „ 25.70
 Foulard-Seide bedruckt „ „ 95 Cts. „ 5.80 „ Blumenseide „ 95 Cts. „ 24.50
 Ferner Seid. Voiles, Messaline, Taffet Caméleon, Armure Sirene, Cristalline, Ottoman,
 Surah u. j. w. Franco ins Haus. Muster umgehend.
G. Henneberg, Seiden-Fabrikant, Zürich.

Für meinen langjährigen
I. Sekretär-Kassier
 und (P1021Z) 1664
Buchhalter-Kontrollleur
 suche entsprechenden
Vertrauensposten
 per 1. April eventuell früher.
A. Mislin, Grand Hotel National, Zürich.



Junges Ehepaar, durchaus geschäftstüchtig, sucht für sofort
Gérance od. Direktion
 eines mittelgrossen Hotels oder Pension eventuell auch
Pachtübernahme. Offerten unter Chiffre H 462 R an die
 Expedition dieses Blattes.
Direktion
 oder sonstigen Vertrauensposten, in erstklassigem Hause mit
 Sommer- und Winterbetrieb, sucht tüchtiger, bestempfohlener
 Fachmann, Ende 30er. Eintritt kann sofort erfolgen.
 Offerten unter Chiffre H 449 R befördert die Exp. ds. Bl.

Habana-Importen 347
Cigarren und Zigaretten
 liefert am vorteilhaftesten das bestbekannte
Habana-Haus
Max Oettinger
 Basel, Schweiz. St. Ludwig i/Elsass.

Stütze des Prinzipals.
 Hoteliersohn, Badener, 28 Jahre alt, der vier Hauptsprachen mächtig, mit besten Referenzen des In- und Auslandes versehen, sucht auf 1. Mai oder 1. Juni in obiger Eigenschaft Jahresengagement. Derselbe ist gegenwärtig in einem Hotel I. Rgs. der Westschweiz in Stellung.
 Gefl. Offerten an die Exped. d. Bl. unter Chiffre **H 458 R.**

Gesucht
 für Frühling 1907 eine im Hotelwesen erfahrene
Frau oder Fräulein
 gesetzten Alters, welche in der Lage ist, die Obliegenheiten der Frau des Hauses selbstständig zu erfüllen, (speziell Zimmer, Lingerie und Office-Aufsicht), deutsch französisch und möglichst englisch spricht für ein erstklassiges Hotel (200 Betten) eines Höhenkurortes in Graubünden. Jahresstelle.
 Offerten mit Lebenslauf und Gehaltsansprüchen unter Chiffre **H 463 R** an die Expedition des Blattes.

SALON.
 Der im Schweiz. Pavillon der Internationalen Ausstellung zu Mailand ausgestellt und mit dem **Ehrendiplom und Goldener Medaille** prämierte Salon ist zu dem billigen Preise von **Fr. 6500.—** (M. 5200.—) zu verkaufen. Das Mobiliar ist in modernem Renaissance-Stil aus amerikanischem Nussbaumholz hergestellt und besteht aus folgenden Piecen, die zur Möblierung von 2 prima Salons in vornehmster Ausstattung ausreichen: (HR 5138) 1668
 1 Sofa, 1 Kamin, 2 Vitrinen, Salon-schrank, Salontisch, 4 Fauteuils, 4 gepolsterte Sessel, 2 Salonschränke in verschiedener Grösse, 3 Fenster-Gallerien.
 Photographien stehen zur Verfügung.
 Reflektanten belieben sich an **Möbelfabrik Zürich-Altstetten** in Zürich, Lintheschergasse 2, zu wenden.

Projekte, Baupläne und Bauleitung für Hotel-Neubauten und -Umbauten
 liefert prompt und übernimmt zu coulantesten Bedingungen das
Architektur- und Baubureau
Paul Huld, Architekt, Interlaken.
 Reichste Erfahrungen im Hotelbau.
Erbauer diverser hervorragender Hotels.
 Pro 1906 vollendete erstklassige Hotels:
 Savoy-Hotel Interlaken, Engadinerhof St. Moritz-Bad, Central-Hotel Kandersteg. (03536) 2968
 Eigenes Patent + No. 34088 für Doppeltüren-Verschluss.

Verhältnisse halber zu übergeben unter äusserst günstigen Konditionen
Hotel I. Ranges in Rapallo.
 Sehr rentables Geschäft für tüchtigen Hotelier. Feine Existenz. Offerten unter Chiffre **V 8592 Y** an **Haasenstein & Vogler, Bern.** (HP 5083) 1656

Jeune ménage
 (hôtelier suisse) cherche pour l'hiver direction; hôtel 1er ordre, Riviera italienne, Florence, Naples ou sicile. Ia. références et garanties.
 Adresser les offres sous chiffre **H 452 R** à l'administration du journal.
Hotel II. Ranges
 in verkehrsreicher Ortschaft der Ostschweiz aus Gesundheitsrücksichten sofort
billig zu verkaufen.
 Anzahlung 25—30,000 Fr. Agenten höfl. verboten.
 Anfragen unter Chiffre **D 5105 G** an **Haasenstein & Vogler, St. Gallen.** (HP 5107) 1659

Anerkannt tüchtiger Fachmann, seit 11 Jahren Leiter eines Sommergeschäftes sucht für die Monate Oktober bis Mai passende Tätigkeit als
Teilhaber, Geschäftsführer oder Pächter
 eventl. Kauf eines mittlgrossen Geschäftes. Prima Referenzen. Gefl. Offerten an die Exped. d. Bl. unter Chiffre **H 456 R.**

VELTLINER
SASSELLA

LORENZ GREDIG & C^{IE}
 Veltlinerweinhandlung z. Kronenhof
PONTRESINA
 348

Sie finden heute
 in jedem feinen Hôtel
 Restaurant, Café, Sanatorium etc.
Schwabenland s
 Gediegene
 Küchen-Einrichtungen
 Vielfach prämiert. Grössh. Bad Hoflieferanten.
Gebrüder Schwabenland
BERLIN MANNHEIM ZÜRICH.
 Cataloge gratis. 384

Hotel-Neubauten und -Umbauten
 projektiert und übernimmt das
 Architektur- und Baugeschäft
LA ROCHE, STÆHELIN & C^o
 (Ersteller des Grand Hôtel de l'Univers in Basel) 331
 16 Malzgasse - BASEL - Malzgasse 16

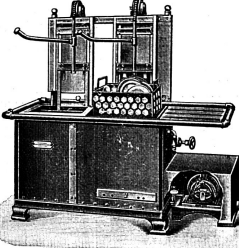
Kömpl. Wäscherei-Anlagen
 für Hand- u. Kraftbetrieb mit u. ohne Aufstellung eines Dampf-kessels, mit geringstem Platzbedarf für Hotelzwecke etc. fabriziert
 Forster Wäscherei-Maschinenfabrik
Rummel & Hammer
 Forst/Laus. (Deutschland). 2803
 (P 5110)
 Kosten-Anschläge und Referenzen zu Diensten. Zahlreiche gold- u. silb. Medaillen, Diplome etc.

Hotel-Pension 1678
 I. Rang, in Vorzugslage ist krankheitshalber zu verkaufen oder für einige Jahre zu vermieten. Näheres durch **Theod. Loetscher, Seehofstr. 3, Luzern.** (HR 5198)

Zürcher & Zollikofer
ST-GALL
 Tulle Toile

 Guipure Etamine
EN TOUS GENRES.
 Echantillons sur demande. franco de port. 338

Girsberger & Cie. - Bern
Komplette Hotel-Lingerie
 Spezialität: Namensleinwaben
 Farbige Decken u. Bettpiqués
 Muster-Kollektionen umgehend zur Verfügung
 (1103488) 1686

Die patent. Essgeschirrspülmaschinen u. Apparate „SIMPLON“
 von **H. KUMMLER & Co., Maschinenfabrik, Aarau**

 wurden auf der königl. Kochkunstausstellung in London für unübertroffene Leistung und leichte Bedienung mit der goldenen Medaille prämiert.
 Die Bedienung ist so leicht, dass mit einem Finger resp. ein Kind die schwersten Geschirrkörbe transportieren sowie auf und ab bewegen kann. R 2572
 Maschinen mit elektr. Betrieb von Fr. 1812.— an;
 Maschinen für Handbetrieb von Fr. 850.— an.
 Apparate m. Vorpülung m. Hand von Fr. 487.10 an.
 Prospekte und Spezialofferten gratis. Prima Referenzen.

A vendre ou à louer
l'Hôtel-Pension du Lion d'Or
 à **Avry-dev.-Pont (Gruyère)**
 meublé, confort moderne, agréable séjour d'été, forêt à proximité, belle vue.
 Pour renseignements, s'adresser au notaire **Morard à Bulle.** (HR 5222) 1679

LOCARNO.
 Belle Villa, complètement meublée, tout confort moderne (R 5217) 9984
à vendre ou à louer
 entourée de jardin, parc, vignoble, 22 mille m², dans la plus belle situation au pied de la colline, magnifique vue et position unique pour un hôtel de premier ordre.
 S'adresser à **G. Isorni, Locarno.**

Hotel-Direktor, (R 5204)
 präsentable Erscheinung, in den 40er Jahren, evangelisch, ohne Kinder, der französischen, englischen, deutschen Sprache mächtig, langjährige Fachkenntnisse aus ersten grossen Hotels und Restaurants, allerfeinsten Beziehungen mit la. Zeugnissen, sucht mit seiner ebenfalls sehr tüchtigen, sprachkundigen Frau selbständige Stellung in der Schweiz oder England. Kautions 10—12,000 Fr. Gefl. Offerten erbeten unter **M 5862 an Daube & Co., Berlin, Jerusalemstr. 53/54.**

Vins fins de Neuchâtel
SAMUEL CHATENAY 232
 Propriétaire à Neuchâtel
 Marque des hôtels de premier ordre
 Dépôt à Paris: V. Pâder, au Châlet Suisse, 41 rue des Petits Champs
 Dépôt à Londres: J. & R. McCracken, 38 Queen Street City E.
 Dépôt à New-York: Cuseler Company, 110 Broad Street
 DÉPOSÉ
 Marken fondée en 1796

Verpachtung.
 Der Wirtschaftsbetrieb in der
Restauration des zoolog. Gartens
 zu **Mülhausen i. Els.**
 ist zum 1. April 1907 zu vergeben.
 Das Lastenheft kann von dem Generalsekretariat des Bürgermeistersamts gegen Einsendung von 0,70 Mk. in Briefmarken bezogen werden.
 Angebote nebst Zeugnissen sind bis zum 25. Dezember 1906 verschlossen und mit entsprechender Aufschrift versehen an das Bürgermeistersamt einzusenden. (HR 51199) 1677
Mülhausen, den 1. Dezember 1906.
 Der Bürgermeister: **Kayser.**

EIN URTEIL!
 Herr Gustav Aarau, langjähriger Generaldirektor des Hotel „Kaiserhof“ Berlin, Inhaber des Hotel 3 Höfen, Augsburg und Mitinhaber des Grand Hotel Angst in Bortighera (Italien) äusserte sich über unsere Anlagen wie folgt:
 „Die Trockenluft-Eis-Kühlanlagen der Firma G. Bilger & Co. repräsentieren das Schöne und Dauerhafteste, was ich auf diesem Gebiete je gesehen habe. Dabei ist deren Funktion eine ganz ausgezeichnete zu nennen, sodass die Qualität der zu konservierenden Fleischwaren ganz wesentlich gefördert und eine sehr gute Haltbarkeit aller Hülsen für den Küchenbedarf der Hotels stützen Waren erreicht wird. Der Anschaffungspreis ist gegenüber der jetzt vielfach gebräuchlichen Holzanlagen um ein „Gerades höher zu nennen, indessen bin ich der Überzeugung, dass auch für den Hotelier das Beste noch gerade gut genug und das Beste „Je bekanntlich auch immer das Billigste ist.“
 Diesem Urteil haben wir noch hinzuzufügen, dass uns bei der vor kurzem in Köln a. Rh. stattgefundenen grossen, internationalen Ausstellung für Kochkunst und Hotelwesen, woselbst wir unsere Anlagen ausgestellt hatten, die einzige höchste zur Verteilung gelangte Auszeichnung, der „Grand Prix“, zuerkannt wurde. In wenigen Monaten der Saison 1906 wurden von uns weit über 100 Anlagen ausgeführt. Verlangen Sie gratis Prospekt u. Referenzliste über ausgeführte Anlagen.
G. BILGER & Co., Fabrik für Trockenluft-Kühl-Anlagen ohne Maschinenbetrieb
 Strassburg i. E. Köln a. Rh. Paris.

